



RETEX d'un pharmacien réserviste sur l'exercice OTAN CIBO23 Bydgoszcz (Pologne) 23 nov-09 déc 2023



Résumé

Dans le cadre de sa préparation à la certification OTAN du Corps de Réaction Rapide France (CRR-Fr) basé à Lille un exercice d'état-major du niveau corps d'armée s'est déroulé de fin novembre à début décembre 2023 au Joint Fighting Training Center (JFTC) de Bydgoszcz, en Pologne. Cet exercice multinational s'inscrivait dans l'hypothèse d'un conflit de haute intensité, face à une coalition ennemie évaluée de force équivalente à l'Alliance. Il a mobilisé militaires d'active et réservistes. Ces derniers étaient présents en grand nombre (50% concernant l'effectif du service de santé des armées). En tant que pharmacien réserviste au 6^e CMA de Besançon, j'ai eu la chance et l'honneur de pouvoir participer à cette manœuvre sous les ordres du vétérinaire en chef Florence CALVET, chef du GMED (GMED pour Ground Medecine, médecine armée de terre). Le récit qui suit relate succinctement ma participation à CIBO23 ainsi que les raisons qui pourraient motiver d'autres camarades à s'engager dans cette voie et participer à ce type de déploiement.

Les préparatifs

Un camarade pharmacien que je souhaite remercier ici, le colonel François GAMBLIN, ayant déjà participé à ce type d'exercice, a motivé ma candidature en tant que réserviste du service de santé des armées. Mon commandant de CMA (centre médical des Armées) a bien voulu m'autoriser à participer aux journées de sensibilisation à la formation état-major (EM) organisées par la DMF (Direction de la Médecine des Forces) à Tours. Un officier supérieur de la DMF m'a alors conseillé de m'inscrire à la formation SITEM (stage d'initiation aux techniques d'état-major) afin d'acquérir les bases minimums du fonctionnement d'un EM. J'ai eu la chance, encouragé par mon COMCMA, de pouvoir réaliser et valider cette formation exigeante à l'école militaire à Paris en juillet 2023. J'ai informé la DMF de mon succès à cette formation et j'ai eu la surprise et l'honneur d'être contacté fin septembre 2023 pour une proposition de projection en Pologne dans le cadre de l'exercice précité.

J'ai accepté avec enthousiasme. Le temps a passé ensuite très vite car les formalités à accomplir pour se préparer à ce type d'opération sont nombreuses et identiques à celles d'une OPEX/MCD : passeport de service, vaccinations, habilitation secret OTAN, ordres de mission divers, etc.

Les interrogations – les doutes

Le poste qui m'était initialement proposé dans le cadre de l'exercice était celui d'officier de liaison en EM du GMED (SSA). Cela me convenait parfaitement car pour une première expérience, j'y voyais l'opportunité de découvrir les liens avec les autres services sans avoir le poids d'une trop forte responsabilité. Les contraintes de dernière minute ont conduit à ce que je sois finalement affecté sur le poste de MEDPLAN (planificateur médical). Ce dernier a la lourde responsabilité de planifier et coordonner l'ouverture et la fermeture des différentes structures de soins aux blessés des divisions et du corps d'armée (ROLES 1, 2, 2F, 2E et 3) à J+3, J+5, et au-delà, de la manœuvre. Cette planification évolue chaque jour en fonction de l'atteinte ou pas des objectifs des jours précédents. La mission doit être impérativement réalisée en lien avec la logistique (J4) et en tenant compte du type de manœuvre prévue chaque jour (attaque, défense, franchissement de coupure humide, etc.) et donc du nombre de blessés attendus (estimé par des abaques OTAN/G5). Une nouveauté de cet exercice était l'organisation sur deux zones géographiques distinctes de l'état-major (fictivement cette fois-ci) : une partie à l'avant, et des postes équivalents ou subordonnés plus à l'arrière du secteur des combats. Aussi, un camarade plus expérimenté du poste de commandement arrière était prévu en soutien pour me conseiller et m'aider dans cette tâche nouvelle pour moi et somme toute assez éloignée de mes compétences de pharmacien.

Le départ- le voyage

C'est donc avec un enthousiasme non dénué d'une pointe d'anxiété que j'ai pris la route vers la Citadelle de Lille. C'était le point de rassemblement, avant le départ en avion pour le nord de la Pologne, et le centre d'entraînement OTAN de

Bydgoszcz dans lequel se déroulait l'exercice. A l'aéroport de Lesquin, j'ai pu faire connaissance avec l'équipe du GMED (huit militaires, praticiens et non praticiens, officiers, sous-officiers, et militaires du rang) et retrouver avec plaisir mon camarade pharmacien et ancien collègue, le colonel GAMBLIN. J'ai pris les consignes données par notre chef du GMED tout nouvellement affecté, le vétérinaire en chef Florence CALVET. Il s'agissait également pour elle de son premier exercice. Nous avons été acheminés par avion jusqu'en Pologne et conduits en bus sur le lieu de l'exercice. Nous avons procédé aux formalités d'enregistrement, puis avons été conduits dans les différents hôtels de la ville pour y prendre possession de nos chambres.

La logistique et la vie quotidienne

Je tiens à souligner l'organisation remarquable mise en place tant par les personnels du CRR-Fr préalablement déployés sur site que du JFTC et des prestataires Polonais.

Chaque matin, durant deux semaines, les bus nous ont véhiculés depuis nos hôtels vers le lieu de l'exercice et nous y ont redéposés en fin de journée, vers 20h30.

Le travail était rythmé par les réunions/briefing (très nombreux) et les repas. Vu la période hivernale, la neige est arrivée dès le 2^e jour. Elle a tenu durant tout l'exercice du fait des températures bien en dessous de zéro, nous donnant ainsi un avant-gout des fêtes de fin d'année.

En ce temps de l'Avent, la ville portait ses décorations de Noël. Chaque soir pour ceux qui le souhaitaient, il était possible de se rendre aisément à pieds au magnifique marché illuminé de la ville depuis les hôtels. Bydgoszcz est une très belle cité. Les bâtiments anciens ont été conservés et rénovés. Le centre-ville est particulièrement animé. Il permet de décompresser agréablement de sa journée de travail, pour un moment de convivialité entre camarades ou pour un entraînement sportif (une piscine aux dimensions olympiques, proche de tous les hôtels occupés par le personnel du CRR-Fr est ouverte notamment jusqu'à 22h).

La découverte du fonctionnement d'un GMED en EM

L'exercice s'inscrivant dans un cadre OTAN, les langues de travail étaient naturellement l'anglais (maîtrise indispensable) et le français aussi bien à l'écrit qu'à l'oral. Il s'agissait surtout d'échanges techniques nécessitant cependant une solide connaissance des acronymes otaniens.

La journée démarre par un briefing général, en amphithéâtre, présentant la manœuvre en cours et les contributions des différentes unités et services. Ce briefing est présidé par le Commandeur du CRR-Fr. Ce dernier questionne parfois, selon ses besoins de détails supplémentaires, l'intervenant de l'instant. Les informations et les éléments présentés en font ainsi un temps fort de la journée d'exercice.

Concernant le GMED, il était lui aussi soumis au déploiement sur deux zones (fictivement) : poste de commandement de l'avant (MAIN CP en acronyme OTAN) où était notamment positionné le « Patient Evacuation Coordination Cell » ou PECC (pendant militaire d'un centre 15 /SAMU civil) en charge de la gestion des vecteurs d'évacuation des blessés du CRR-Fr (vecteur terrestre ou par hélicoptère). Il était armé par un médecin réserviste expérimenté (qui occupait la même fonction dans le civil au sein d'un SAMU) et d'un sous-officier d'active en charge de la gestion des moyens d'évacuation. Une autre partie du MAIN située à côté du G4 (logistique) accueillait le chef du GMED, le MEDPLAN ainsi qu'un second sous-officier d'active responsable du secrétariat pour tout le soutien santé.

Le poste de commandement arrière (ou REAR CP) était armé par l'adjoint au chef du GMED, ce dernier étant réserviste et directeur d'hôpital dans le civil ainsi que par le MEDPREV (prévention médicale). Ce poste occupé par le camarade pharmacien GAMBLIN est assez proche des missions d'un pharmacien inspecteur de santé publique (qu'il est par ailleurs tout comme moi).

Les difficultés

Le camarade supposé m'épauler et me conseiller sur le poste de MEDPLAN n'a pas pu finalement venir, car projeté au dernier moment sur une autre mission. Ce sont les aléas des opérations militaires. Ce poste ne correspondant pas à mon champ de compétence à la différence de tous les autres membres du GMED, j'ai eu alors à composer avec la spécificité de la planification en général et médicale en particulier, sans aucune formation préalable. J'ai fait de mon mieux avec le

soutien et la bienveillance du VEC CALVET (et du médecin chef Patrick RAKOTONDRAMASY, présent sur CIBO23 au titre d'évaluateur). Malgré ces difficultés, la mission a été remplie : tous les blessés ont pu être pris en charge dans les délais prévus, selon la doctrine santé OTAN du « damage control surgery », soit une prise en charge de stabilisation sur le théâtre des opérations pour une réintervention chirurgicale ultérieure dans le pays de provenance du militaire blessé.

Dans ce genre d'exercice de haute intensité, la fatigue et la tension finissent par s'accumuler. Aussi, comme souvent, la pleine réussite de la mission dépend beaucoup de la cohésion du groupe, de la loyauté vis-à-vis du chef et de l'esprit d'équipe dont chacun doit savoir faire preuve.

Les opportunités

CIBO23 a impliqué plusieurs pays Alliés, ce cadre international est toujours très enrichissant. Plus de 15 nationalités étaient représentées (Pologne, Italie, Espagne,...). L'occasion de belles rencontres, d'enrichissement mutuel et d'expérience de la nature humaine toujours profitable. C'est aussi l'opportunité de développer des qualités d'entraide et d'esprit d'équipe. Par ailleurs le fait de sortir de sa « zone de confort » représente un effort et parfois des sacrifices mais cela permet d'enrichir sa pratique professionnelle dans le civil et de profiter d'expériences différentes. Je tiens également à souligner la chance d'avoir eu un chef bienveillant ce qui a permis que cette première expérience se passe le mieux possible vu les circonstances.

En conclusion

Ce genre d'exercice présente des contraintes liées d'une part à l'intensité du rythme de travail et d'autre part, du fait des aléas militaires, aux exigences d'un poste parfois éloigné de sa zone de compétence. Ceci dit, il se déroule régulièrement à l'étranger dans un cadre international enrichissant et avec le soutien sans faille d'un chef qui a à cœur de faire aboutir la mission en valorisant et protégeant ses personnels. Le CRR-Fr cherche à constituer un vivier de réservistes plus fourni pour son GMED. Aussi, si vous êtes intéressés et si de surcroît vous disposez des compétences en planification dans votre vie civile, vous serez accueilli à bras ouverts pour le poste de MEDPLAN. Ce type d'exercice constituera une expérience enrichissante inoubliable. Si l'aventure vous tente n'hésitez pas à contacter le vétérinaire en chef Florence CALVET pour un entretien, via le CFOT (Commandement de la Force et des Opérations terrestres) de Lille, commandé par le médecin chef (TA) Hervé Cassiau (herve.cassiau@intradef.gouv.fr).